

---

## Résumé de recherche

---

Réalisé par l'Institut de coopération pour l'éducation des adultes dans le cadre de la Campagne *Accès-formation pour les adultes*

---

RUBENSON, Kjell. The adult education and training Canada. Measuring motivation and barriers in the AETS: A critical review, Human Resources Development Canada (HRDC), 2001, 38 p.

---

### ANALYSE COMPARATIVE DE LA PARTICIPATION

Ce résumé de recherche porte sur une analyse comparative de la participation des adultes canadiens réalisée en 2001 par Kjell Rubenson pour le compte de Développement des ressources humaines Canada.

Pour mener à bien cette analyse, Kjell Rubenson a utilisé les données fournies par l'Enquête sur l'éducation et la formation des adultes (EÉFA) 1998.

Réalisée par Statistique Canada, l'EÉFA constitue une importante source d'information sur la participation des adultes à des activités d'éducation et de formation des adultes au Canada.



## 1. JUSTIFICATION ET MÉTHODOLOGIE

Alors que les politiques publiques font de plus en plus référence au concept d'apprentissage tout au long de la vie, l'éducation gagne en importance aux plans social et économique. Il importe donc d'accorder une grande attention à la question de la participation, tout particulièrement dans le but de découvrir ce qui motive les individus à participer ou à ne pas participer à des activités d'éducation et de formation des adultes.

En s'aidant d'une méthode d'analyse « multivariée » et en proposant un indice de probabilité de participation qui répond à différents profils d'individus, Kjell Rubenson a mesuré l'importance des facteurs qui font en sorte qu'un adulte participera ou non à une activité de formation.

Pour atteindre cet objectif, Kjell Rubenson a notamment comparé les rapports existants entre les types de motivations exprimés par les répondants à l'EÉFA et les caractéristiques socio-économiques de ces mêmes adultes.

## 2. AU SUJET DE L'EÉFA

**Collecte des données** ✓ **Janvier 1998.**

**Population cible** ✓ **Les Canadiens de 25 ans et plus.**

*Les élèves de 17 à 19 ans inscrits à un programme de niveaux primaire et secondaire, de même que les étudiants de 17 à 24 ans inscrits à un programme de niveau postsecondaire étaient exclus.*

*Par contre, l'enquête incluait les étudiants recevant une aide de leur employeur.*

**Taille de l'échantillon** ✓ **39 217 individus.**

*L'échantillon pancanadien exclut le Yukon, le Nunavut et les Territoires du Nord-Ouest.*

### 3. LES CONCLUSIONS DE L'ÉTUDE

L'analyse comparative réalisée par Kjell Rubenson a mis en évidence le fait que la participation varie significativement selon différents facteurs, tels :

- l'âge des individus;
- le plus haut niveau de scolarité atteint;
- le statut d'emploi.

Les efforts de Kjell Rubenson ont notamment permis d'établir deux grands constats en lien avec la participation :

- les adultes plus jeunes et les adultes plus scolarisés participent davantage;
- la probabilité de participer est plus forte pour les adultes en emploi que pour les adultes sans emploi.

#### 3.1 Les raisons motivant la participation

Tout comme la participation, qui varie selon différents facteurs, les motifs de participation changent selon les profils des participants.

Par exemple, les femmes se forment davantage pour des raisons liées à des intérêts personnels, alors que les hommes, eux, préfèrent des formations en lien avec leur emploi.

De manière générale, les individus affichent plusieurs raisons de se former, comme le montre le tableau 1.

**TABLEAU 1**

<b>Les raisons motivant la participation les plus souvent mentionnées lors de l'ÉÉFA</b>	
<b>Amélioration des compétences associées à l'emploi</b>	<b>80 %</b>
<b>Désir d'obtenir une promotion</b>	<b>42 %</b>
<b>Volonté d'augmenter ses qualifications</b>	<b>38 %</b>
<b>Obligations légales ou professionnelles</b>	<b>32 %</b>

### **Quelques constats émis par Kjell Rubenson sur la motivation d'un adulte à participer à une activité de formation**

- Les adultes invoquent souvent plus d'une raison pour motiver leur participation à une activité de formation.
- Les raisons mentionnées par les répondants à l'ÉÉFA diffèrent selon les caractéristiques socioéconomiques de chaque individu.
- Les personnes qui désirent améliorer leurs compétences en lien avec leur emploi affirment également vouloir obtenir une promotion.
- Le désir de participer à une activité de formation pour obtenir un nouvel emploi diminue avec l'âge.
- La mise à jour des compétences et le développement personnel sont deux importantes raisons de participer.

## **3.2 Les barrières expliquant la non-participation**

Pour analyser les barrières à la participation, Kjell Rubenson a utilisé la typologie proposée par Patricia Cross. Cette dernière distingue trois types de barrières à la participation :

- les barrières institutionnelles, qui sont liées au fonctionnement des institutions qui offrent la formation, aux procédures et aux pratiques administratives ou pédagogiques;
- les barrières situationnelles, qui sont liées aux conditions de vie susceptibles d'empêcher un adulte de participer à une activité de formation;
- les barrières dispositionnelles, qui sont liées à la perception que l'adulte a du monde de l'éducation, à ses dispositions à l'égard de l'apprentissage.

Comme le démontre le tableau 2, plus de 71 % des répondants à l'ÉÉFA ont été confrontés à des barrières institutionnelles qui ont freiné, sinon empêché leur participation à des activités de formation. Il est intéressant de noter que 70 % des adultes interrogés soutenaient avoir rencontré plus d'une barrière.

Par ailleurs, le moment où il est possible de participer à une formation, le lieu où elle est offerte et son coût sont les principales barrières institutionnelles mentionnées par les adultes. Par ailleurs, la barrière liée au coût doit être considérée en fonction de la diversité des modes de financement et des possibilités de soutien financier qui s'offrent à l'adulte et qui peuvent être autant de freins.

Quant à la barrière associée au fait d'être « trop occupé au travail », elle soulève des questions importantes pour l'analyse. Cette barrière pourrait être liée à des étapes particulières du cheminement en emploi. Rubenson émet cette hypothèse en soulignant que cette barrière est plus fréquemment mentionnée par les personnes de 35 à 54 ans et celles étant plus scolarisées.

TABLEAU 2

## Barrières les plus mentionnées par les répondants à l'ÉÉFA

<b>Institutionnelles</b>	<b>71,4 %</b>
<i>Le programme est offert à un moment ou à un lieu ne convenant pas</i>	41,3 %
<i>Trop coûteux, n'en a pas les moyens financiers</i>	40,3 %
<i>Le programme n'est pas offert</i>	9,4 %
<i>Manque des compétences suffisantes</i>	3,4 %
<b>Situationnelles</b>	<b>64,3 %</b>
<i>Trop occupé au travail</i>	59,4 %
<i>Responsabilités familiales</i>	21,1 %
<i>Absence de service de garde d'enfant</i>	11 %
<i>Absence de soutien de la part de l'employeur</i>	7,5 %
<b>Dispositionnelles</b>	<b>7 %</b>
<i>Santé</i>	5,8 %
<i>Langue</i>	1,2 %
<b>Autres barrières</b>	<b>9 %</b>

**Quelques constats émis par Kjell Rubenson sur l'importance des différentes barrières et leur implication sur les politiques d'éducation tout au long de la vie**

- L'analyse de la barrière liée au manque de temps demande à être approfondie. En effet, la perception de ne pas avoir le temps de se former reflète peut-être le peu de valeur accordée à l'éducation dans l'allocation du temps.
- La même proportion de participants et de non-participants sont confrontés à des barrières dispositionnelles et institutionnelles.
- Chez les personnes confrontées à des barrières objectives (handicap, parents de jeunes enfants, heures de travail, etc.), il y a autant de participants que de non-participants.
- Un certain nombre d'auteurs constatent que les barrières de coût des études et du manque de temps déterminent moins la non-participation des adultes que la perception différente que ces adultes ont des bénéfices à retirer de la formation.
- Certains non-participants ont affirmé avoir voulu se former mais ne l'ont pas fait.

### ***Quelques constats émis par Kjell Rubenson sur la participation et la satisfaction des besoins de formation selon le profil socioéconomique de l'individu***

- ☒ Seulement 7 % des répondants ont déclaré être incapables de participer à des formations reliées à leur emploi.
- ☒ 17 % des répondants désiraient participer à des activités de formation, mais n'ont pas pu le faire.
- ☒ 13 % des répondants ayant participé ont affirmé avoir des besoins de formation non satisfaits, contre seulement 5 % des répondants qui n'avaient pas participé.
- ☒ Les personnes exprimant des besoins de se former ou voulant se former ont un profil semblable.
- ☒ 71 % des répondants n'ayant pas de diplôme d'études secondaires n'ont exprimé aucun intérêt à participer, contre seulement 34 % des répondants ayant un diplôme universitaire.
- ☒ Les catégories d'emploi de type « cols bleus », les travailleurs à faible revenu, les travailleurs autonomes et les travailleurs de 45 ans et plus sont surreprésentés dans le groupe des individus n'ayant pas pris le virage de la société de l'apprentissage.
- ☒ 60 % des répondants disent ne pas avoir participé à des formations organisées et ne pas avoir l'intention de le faire. Pour Rubenson, une forte proportion de personnes ne fait pas de liens entre l'apprentissage structuré et leur vie de tous les jours comme citoyens, travailleurs et parents.

### **3.3 Enjeux conceptuels et méthodologiques**

L'Enquête sur l'éducation et la formation des adultes (EÉFA) se concentre sur les barrières situationnelles et institutionnelles. Elle aborde également ces barrières comme une réalité bloquant la participation d'une personne qui voulait débiter un processus de formation.

Rubenson juge que cette approche pose certains problèmes, notamment parce que :

- l'expression d'un intérêt n'est pas un indicateur d'une volonté de participer;
- il y a une contradiction entre la manière dont les barrières sont mesurées et les buts de l'éducation tout au long de la vie. Le fondement volontariste de l'éducation tout au long de la vie va à l'encontre d'une approche centrée sur la recherche de la participation.

### 3.4 Besoin d'un cadre conceptuel

En conclusion de son analyse, Rubenson souligne que les grandes enquêtes nationales ne s'appuient pas sur un modèle théorique de la participation. Ces enquêtes préconisent des analyses de clientèles ou des comparaisons nationales ou internationales entre les participants et les non-participants.

En réponse aux limites de ces enquêtes, des préoccupations théoriques ont été exprimées. Plus spécifiquement, la recherche théorique sur les motivations enrichit notre compréhension de la relation entre l'individu et le fait de participer ou de ne pas participer. Ces recherches ont donné lieu à l'élaboration de typologies des motivations.

#### *Les grands constats de Kjell Rubenson sur la participation et la non-participation*

- La participation liée à l'emploi est plus importante que la participation répondant à des intérêts personnels.
- Les femmes participent davantage à des activités de formation liées à des intérêts personnels.
- La participation à la formation liée à l'emploi répond à un désir de promotion professionnelle.
- La participation selon des intérêts personnels vise l'amélioration des compétences ou le développement personnel.
- La participation découle d'une motivation instrumentalisant la formation.
- Les obstacles d'ordre institutionnel sont très présents.
- Le fait d'être trop occupé au travail est principal obstacle à la participation.
- Les responsabilités familiales sont une barrière plus importante chez les femmes que chez les hommes.
- Le coût des études est une barrière importante chez les adultes plus jeunes et à faibles revenus.
- Les répondants qui ont exprimé leur volonté de participer mais qui ne l'ont pas fait justifient mentionnent comme raison le manque de stimulation dans leur milieu de travail pour la formation.